

Les hauts et les bas de la psychologie scolaire

Leroux-Boudreault, A., Bolduc, M., Leclerc, J., Poirier, N., & Abouzeid, N.



Laboratoire de recherche sur les familles d'enfant ayant un trouble du spectre de l'autisme

Université du Québec à Montréal – 25^e congrès de l'AQPS, 2013

Introduction

Depuis plusieurs années, le secteur public est aux prises avec un manque important de ressources et de main d'œuvre auquel le milieu de l'éducation n'échappe pas. Alors que les professionnels au service des élèves sont en pénurie, un grand nombre d'enfants qui ont des besoins socioaffectifs, comportementaux ou d'apprentissage sont laissés pour compte. Les psychologues scolaires se retrouvent dès lors au milieu d'une situation de crise. Celle-ci est d'autant plus exacerbée du fait que le diplôme de doctorat soit désormais obligatoire pour obtenir la reconnaissance professionnelle de psychologue, rendant ainsi l'accès à la profession plus difficile. De surcroît, l'Ordre des Psychologues du Québec exige également la complétion de 1600 heures d'internat, qui sont pour la plupart non rémunérées. Bien que l'objectif d'exiger une meilleure formation pour pouvoir exercer comme psychologue soit louable, l'obligation de posséder un doctorat en psychologie pour avoir droit de pratique ne s'est toutefois pas accompagnée d'une augmentation salariale notable. Cela a pour conséquence une migration accrue vers la pratique privée, les revenus y étant jusqu'à deux fois plus élevés que dans le réseau public. La situation actuelle mène à une réflexion quant à l'opinion des psychologues scolaires du Québec sur ce qui les incite à s'engager et les inconvénients rattachés à leur travail. La présente étude a pour objectif d'en connaître les avantages et inconvénients dans le but d'émettre des recommandations qui permettraient de favoriser la rétention des psychologues dans ce secteur et de promouvoir la profession.

Méthode

Participants

Les participants (n=118) sont des psychologues scolaires du Québec. Il s'agit d'un échantillon de convenance.

Instruments de mesure

Un sondage a été mis en ligne via Survey Monkey. Le lien a été partagé à travers les différentes commissions scolaires du Québec via la plateforme PSYSCOL.

Procédures

Le sondage était composé de trois questions ouvertes. Seulement deux ont été retenues pour la présente affiche :

- Nommez le plus grand avantage à pratiquer à titre de psychologue scolaire.
- Nommez le plus grand inconvénient/désavantage de travailler à titre de psychologue scolaire.

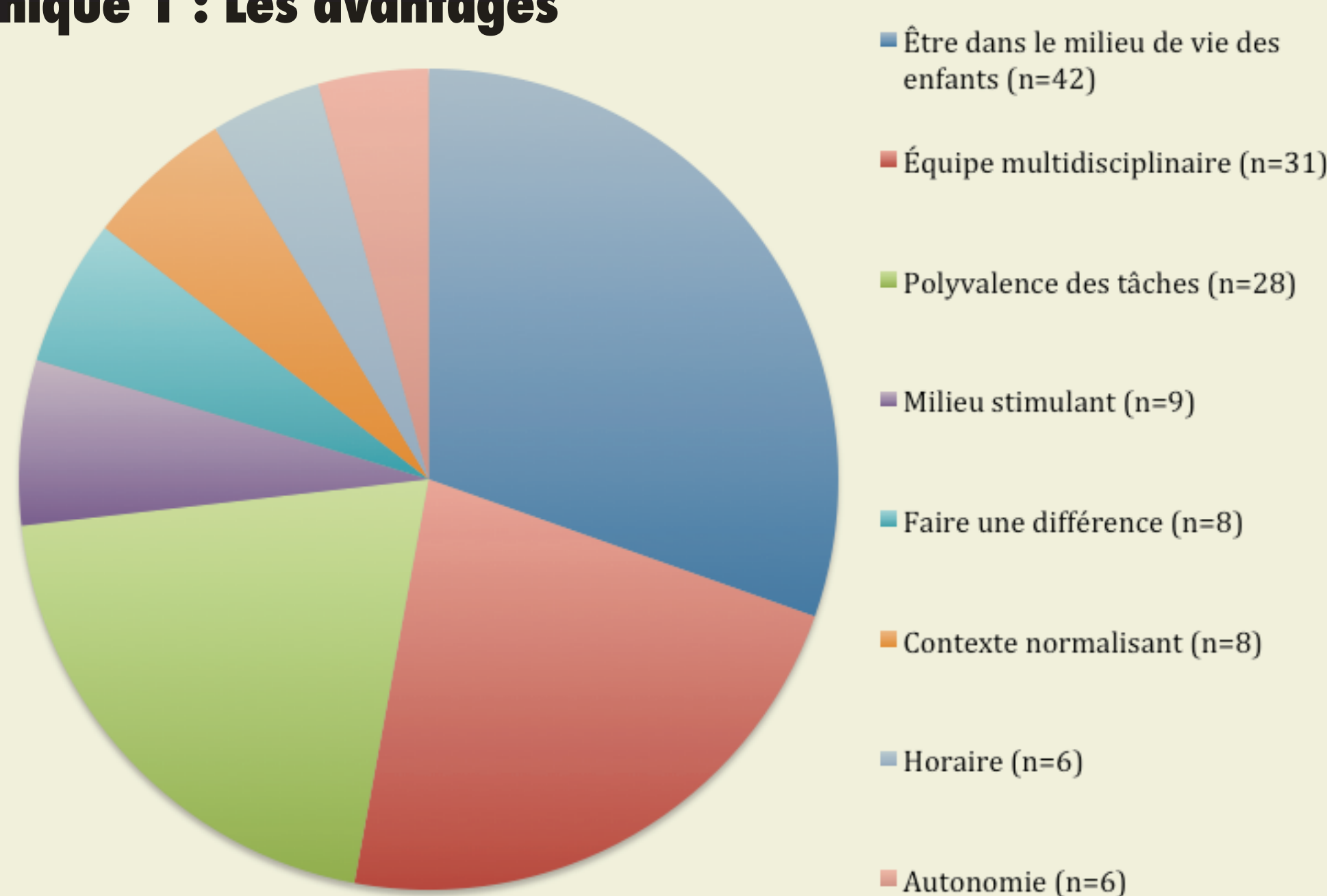
Les réponses des participants ont ensuite été analysées afin de créer des catégories. L'accord interjuges pour la première question est de 89% et de 94% pour la deuxième question.

Résultats

LES AVANTAGES

Les thèmes les plus fréquemment nommés sont exposés dans le graphique 1. Le fait d'être **dans le principal milieu de vie de l'enfant** et par conséquent d'avoir un contact privilégié et d'avoir accès à son quotidien (n=42), faire partie d'une **équipe multidisciplinaire** et de collaborer ce qui crée des contacts enrichissants (n=31), la **polyvalence des tâches** comme les différentes problématiques auxquelles les psychologues scolaires sont confrontés et la clientèle variée, les rôles diversifiés (n=28), être dans un **milieu de vie stimulant et dynamique** qui entraîne une variété de défis et empêche la routine (n=9), **faire une différence** auprès des enfants et des intervenants (n=8), être dans un **contexte normalisant** (n=8), **l'horaire de travail** qui comprend des vacances d'été, de Noël et les congés (n=6), **l'autonomie** (n=6) et la **sécurité d'emploi** (n=3).

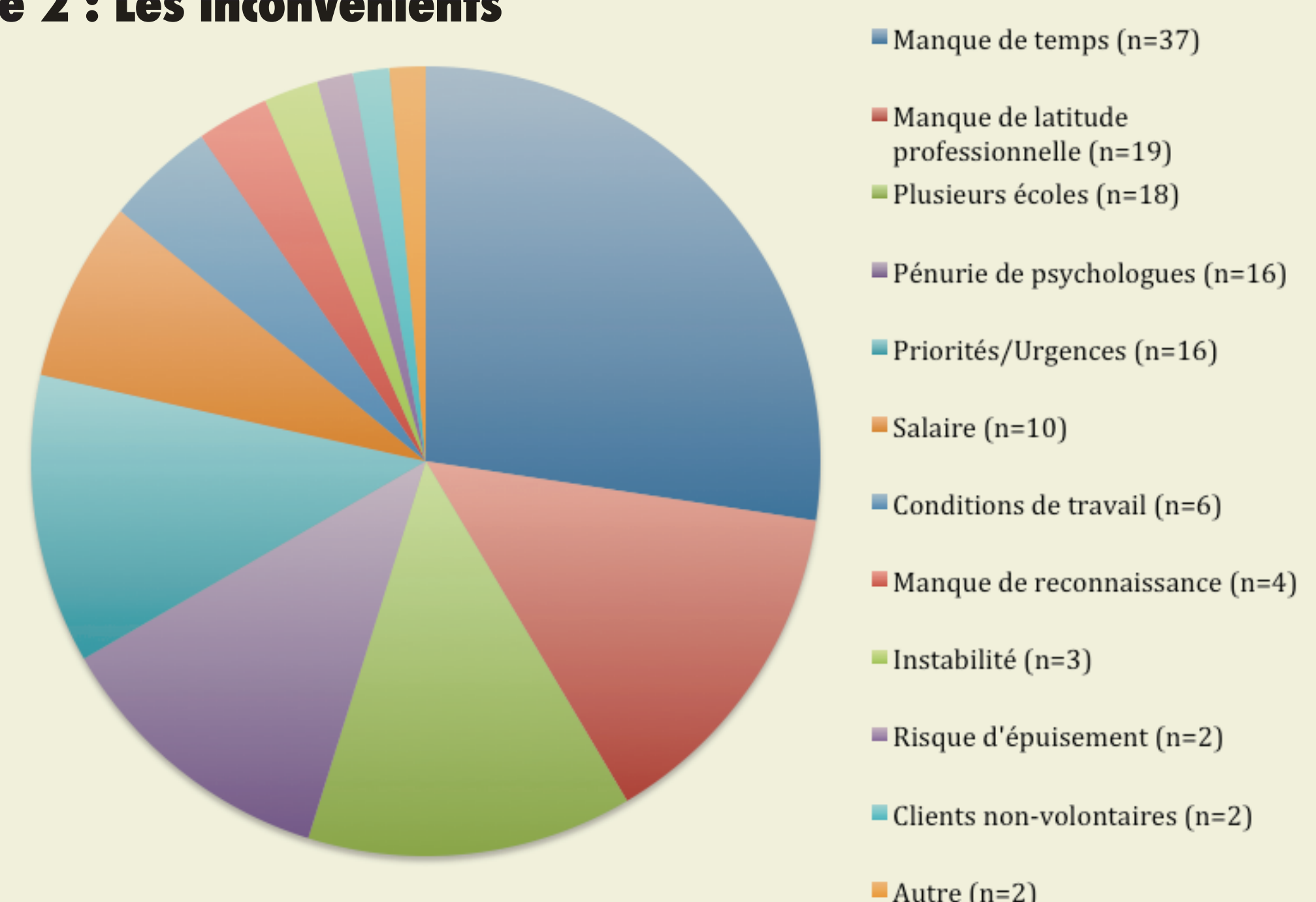
Graphique 1 : Les avantages



LES INCONVÉNIENTS

Les inconvénients les plus marquants sont catégorisés dans le graphique 2. Le **manque de temps** découlant principalement d'une charge de travail trop élevée, (n=37), le **manque de latitude professionnelle** engendré par les contraintes administratives, financières ainsi que l'ambiguïté des rôles avec les autres professionnels (n=19), le fait d'avoir **plusieurs écoles** (n=18), la **pénurie de psychologues** (n=16), les **priorités d'évaluation** (n=16) qui font en sorte que le psychologue doit faire des choix déchirants, n'a pas le temps de faire de la prévention et de l'intervention et doit toujours être à la merci des urgences, les **conditions de travail** dans le milieu, comme le manque de locaux (n=6), le **manque de reconnaissance** (n=4), **l'instabilité** (n=3), le **risque d'épuisement professionnel et la pression** (n=2), le fait de **travailler avec des clients non-volontaires** (n=2), **l'isolement** (n=2), le fait d'**avoir plusieurs patrons** (n=1) et la **proximité avec les clients** (n=1).

Graphique 2 : Les inconvénients



Discussion

Les psychologues interrogés révèlent de nombreux avantages à exercer en milieu scolaire. Parmi ceux-ci, les plus fréquemment nommés sont le fait de pratiquer dans le principal milieu de vie de l'enfant, le travail en multidisciplinarité et la diversité de leurs tâches. À l'inverse, plusieurs éléments, tel le nombre élevé des demandes compte tenu du temps limité dans chacune de leurs écoles, rendent difficile l'exercice de leur profession. Malheureusement, les conditions salariales et les contraintes administratives observées ont pour conséquence que le secteur scolaire demeure peu attrayant pour les psychologues nouvellement diplômés. Par conséquent, le recrutement s'avère ardu et la pénurie de main d'œuvre persiste.

Les psychologues scolaires doivent donc pallier le manque de ressources ce qui a un impact considérable sur l'inconvénient le plus soulevé soit le manque de temps. Il apparaît essentiel de s'intéresser à la réalité des psychologues scolaires et de développer des stratégies pour inciter les psychologues à œuvrer dans ce domaine ainsi qu'à y rester. La connaissance de leurs défis, qui seront examinés dans le cadre d'une étude prochaine, contribuera certainement à proposer des solutions pouvant assurer un avenir meilleur aux psychologues scolaires.

